

Avec un cœur démesurément grand...

Mariette a subi un infarctus il y a deux ans. Son organe moteur ne fonctionne donc aujourd'hui qu'à 40 %. Est-ce là un frein à son implication au sein de la communauté maskoutaine ? Aucunement. Même après cinquante ans d'engagement à l'Association féministe d'éducation et d'action sociale, huit années au Conseil des aveugles comme secrétaire ainsi que plusieurs autres au sein des comités d'école et de loisirs, cette femme au cœur généreux continue d'offrir de son temps par son soutien assidu auprès des personnes seules qui l'entourent. L'une a été opérée et requérait de l'aide pour la préparation de repas ainsi qu'une assistance de nuit à son domicile ; une autre nécessitait une présence dominicale alors que ses enfants demeurent à Montréal. Il y a aussi Ginette, sa nouvelle amie du Trait d'Union Montérégien (TUM), rencontrée en juin dernier, avec qui elle brise sa solitude tous les mercredis, le temps d'une partie de cartes tout simplement. Qui a dit que donner de son temps ne passait pas par le plaisir à partager après tout ?



Le bénévolat a toujours fait partie de la vie de Mariette, son mari ayant également été impliqué pendant plus de quinze années aux Fêtes du Vieux-Marché, qui ont fait la renommée de la charmante municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu. À la suite du décès de ce dernier au début des années 2000, Mariette a décidé de vendre la maison familiale qu'elle a habitée pendant plus de quarante ans pour s'installer à Saint-Hyacinthe. En sol maskoutain, elle s'est d'abord impliquée au CHSLD de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, même si son grand cœur avait aussi besoin d'un peu de soutien. « Je n'ai jamais eu honte d'aller chercher de l'aide », dit celle qui est vue par plusieurs comme un ange sur deux pattes. C'est vers l'organisme Le Phare qu'elle s'est tournée de temps à autre durant quelques années, pour apprendre à composer avec la réalité des proches d'une personne aux prises avec des difficultés de santé. Mariette évoque que son histoire personnelle ressemble beaucoup à celle de Francine Ruel, comédienne et autrice ayant témoigné de son expérience en tant que mère d'un enfant itinérant. Cette triste page dans la vie de cette femme impliquée ne la freine aucunement son élan du cœur continu. « J'ai toujours aimé rencontrer les gens », confie-t-elle.

À 65 ans, elle a même osé un retour vers la scolarisation par l'entremise de l'Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes. N'est-ce pas là un modèle de grand-mère inspirant pour ses enfants et ses petits-enfants ? « Si tu n'étais pas là, Mariette, il faudrait t'inventer ! », lui a un jour témoigné une *conférencière du Phare*. La bénévoles au cœur d'or se dit fière de son cheminement de vie, malgré les écueils qu'elle a dû surmonter et dont elle est sortie grandie. Aujourd'hui, Mariette continue de tendre la main vers l'autre avec grande générosité et beaucoup de disponibilité. Pour le Nouvel An qui approche, elle ne souhaite rien d'autre que de conserver la santé longtemps. Et quel est son secret jusqu'à présent ? Une heure d'activité physique par jour du haut de ses 81 ans... Qu'on se le tienne pour dit !

Merci pour votre cœur immense Mariette et longue vie à vous...

--

Marie-France Beauregard
Trait d'Union Montérégien
Mars 2022